



ISSN 2007-4654

ISSN en ligne 2260-8109

Préambule

Noëlle Groult Bois

Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), Mexico
groult@unam.mx

<https://orcid.org/0000-0003-0534-4884>

Nous avons le grand plaisir de présenter le numéro 12 de notre revue, *Synergies Mexique*. Le numéro 12 ! Cela est vite dit et cela n'a mine de rien. Cependant, maintenir à flot une publication pendant tant d'années déjà exige une grosse somme de travail et d'implication de la part de tous les acteurs qui y participent, mais aussi, bien évidemment énormément de satisfactions. Cela montre aussi la vitalité du travail réalisé par les chercheurs et les enseignants dans le domaine de la diffusion du français dans notre pays. Les thématiques et les rubriques ont varié au cours du temps mais elles sont reflétées jusqu'à un certain point dans ce numéro, pour trois d'entre elles particulièrement. Ainsi, ce nouvel exemplaire contient des articles qui couvrent trois domaines importants pour les chercheurs mais aussi les praticiens sur le terrain : la **Didactique**, la **Littérature** et les **Représentations Sociales**. Dans ce numéro nous avons inclus aussi une section **Présentation de thèses**.

Dans la première section, celle de **Didactique**, les lecteurs trouveront un premier article plutôt centré sur la pratique en classe et sur un matériel didactique, un autre théorique sur la discipline de la sociolinguistique et un dernier qui concerne une expérience pratique avec des enseignants.

Ainsi, pour commencer, **Rozenn Pauline Le Mur** présente de façon très claire et *didactique* ! une variante du jeu des 7 familles, très connu et apprécié en France, dans son article : « L'utilisation d'une adaptation du jeu des 7 familles pour enseigner les prépositions de lieu en classe de français langue étrangère (FLE) ». L'autrice explique qu'elle a remplacé les familles par des régions de France et les membres de la famille par des lieux emblématiques de chaque région. En classe, les enseignants auraient avec cette proposition un outil de plus pour enseigner les prépositions de lieu, qui sont toujours problématiques pour les élèves, mais en même temps, ce jeu permet d'introduire des aspects culturels et historiques parfois peu abordés dans les cours.

Le deuxième article présenté par **Janaína Nazzari Gomes**, « Que peut la sociolinguistique apporter à la didactique du français langue étrangère ? », offre un bilan et en même temps un panorama pour le futur de la sociolinguistique et de ses relations

avec la didactique. D'une part, on peut voir l'évolution de cette discipline au cours du temps, et d'autre part, comment elle est utile pour la didactique. En effet l'autrice se base sur la sociolinguistique variationniste ainsi que la sociolinguistique critique pour montrer qu'il faut prendre en considération plusieurs facteurs importants pour la didactique : les variations intra et inter linguistiques de la langue ; les idéologies sous-jacentes qui mènent à enseigner telle ou telle variante ou plutôt à adopter la langue standard ; les contextes scolaires et leurs problématiques. Cela amène à penser que la socio-didactique paraît être en mesure de contribuer à la didactique avec des apports de plus en plus importants.

Dans le dernier texte de cette partie, **Diana Gisel Vázquez Ríos** et **Maximilien Simon Clabault** réfléchissent sur une expérience menée au cours de la pandémie de COVID-19, avec des professeurs de FLE : « Les apéros académiques : une expérience entre collègues en temps de pandémie ». Il s'est agi de la création d'une Communauté d'Apprentissage Professionnelle. Les activités ont servi aux participants pour se pencher sur leurs expériences en classe, sur les problématiques qui y surgissent et sur la valeur de leurs connaissances basées sur le sens commun. Un des éléments fondamentaux de l'expérience a été la prise en considération de la situation d'enseignement à distance imposé par le confinement. De même, les promoteurs des activités se sont placés dans l'optique de la formation continue des professeurs et du travail collaboratif. Ils sont ainsi arrivés à donner de nouvelles significations aux processus d'enseignement et d'apprentissage.

Trois articles, aussi, sont inclus dans la deuxième rubrique, sur la **Littérature**. C'est un sujet qui ne vieillit pas et qui a été souvent présent dans la revue grâce aux travaux en particulier de jeunes étudiants de Lettres Françaises. Les deux premières contributions ont trait à des auteurs français des XIX^e et XX^e siècles, respectivement Baudelaire et Camus.

En ce qui concerne Baudelaire, **Mircea Gerardo Lavaniegos Solares** expose, dans son texte en espagnol, « Gozar de la multitud : un ejercicio poético de Charles Baudelaire », la relation du poète avec la foule, la solitude, le désespoir, l'amour. Il prend comme base de travail des poèmes de *Spleen de Paris*. Notre auteur explique que Baudelaire essaie de résister aux rythmes accélérés du progrès et aux changements qu'il implique. De même, il nous parle du concept de la beauté qui doit avoir quelque chose d'éternel et en même temps il aborde le besoin d'avoir une individualité critique car la poésie doit posséder un degré élevé de conscience.

Par ailleurs, **Luis Arturo Velasco Reyes** explique la position philosophique de Camus face au nihilisme et à l'absurde en le replaçant dans l'atmosphère intellectuelle et politique de son époque. Il montre dans « L'alternative camusienne

au nihilisme moderne » comment ses œuvres apportent autant à la littérature du XX^e siècle en langue française qu'aux discussions philosophiques sur le sens ou le non-sens de la vie. Il mentionne les grandes préoccupations de Camus : la condition et la dignité humaines, la lutte constante pour revaloriser un monde désenchanté, le besoin d'une révolte solidaire pour arriver à changer l'état des choses.

Finalement, la littérature contemporaine québécoise est abordée par **Roberto Correa Alfaro** et **Bruno Armendáriz Torroella** qui étudient des poèmes de Pierrot Ross-Tremblay, dans leur contribution « Rêve et rêverie dans la poésie contemporaine innue : le cas de Nipimanitu, l'esprit de l'eau ». Ils offrent des explications très pertinentes sur la culture et la cosmogonie des Innus ainsi que sur les concepts d'imaginaire et de rêverie, à partir de Bachelard et Durand, avant d'aborder les textes de Ross-Tremblay comme illustration. En effet dans les poèmes qui sont présentés, on peut trouver une vision onirique qui laisse entrevoir un savoir ancien et un substrat mythologique et spirituel.

La section suivante est celle des **Représentations Sociales**. C'est un sujet actuel et qui a été l'objet d'un grand nombre de réflexions, de discussions et de productions ces dernières années.

Ainsi, l'article, de **Lidia Alejandra Torres Hernández** traite du langage inclusif, qui est aussi au centre de polémiques très récentes, dans son texte en espagnol « *El lenguaje inclusivo en español : una comparación con el francés y el caso de los pronombres elle y iel* ». Selon les résultats de la recherche menée par l'autrice, certaines personnes ---et des Académies de la langue---refusent d'utiliser le langage inclusif car « c'est absurde » alors que d'autres pensent que la langue doit s'adapter aux changements de mentalités. L'une de ces transformations est justement d'essayer de rendre visibles et inclure tous les genres, et particulièrement ceux qui se sentent exclus comme les groupes de LGBTQ+. Se pose alors la question du genre grammatical et du genre socio-culturel, des manières d'exprimer les différences et pas seulement d'utiliser le masculin, qui est censé tout inclure.

Dans la dernière section **Présentation de thèse**, vous trouverez le texte « Réflexions sur les représentations d'enseignants de FLE de l'Université de Sonora sur la francophonie, son rôle, sa place dans leur enseignement », écrit par **Clotilde Barbier Muller**, qui soumet aux lecteurs les résultats d'une recherche sur l'enseignement et la place de l'interculturel en classe. Grâce à des entretiens avec des professionnels sur le terrain, l'autrice arrive à la conclusion que la France est toujours au centre des représentations du corps enseignant comme modèle et norme à suivre. La francophonie par ailleurs est mal connue et n'est pas prioritaire en classe ---ce qui confirme les résultats obtenus d'une analyse du manuel de français langue étrangère (FLE) *Latitudes*, utilisé par ces mêmes professeurs.

Ce numéro contient aussi deux **Notes de lecture**. L'une de **Roxiane Xypas** sur la dernière publication dirigée par Haydée Silva Ochoa *Regards sur le jeu en didactique des langues et des cultures. Penser, concevoir, évaluer, former*. Ce livre comporte trois parties : Penser le jeu, Utiliser le jeu, Evaluer par et pour le jeu et former les enseignants à utiliser le jeu. C'est un livre qui sera sûrement utile pour les professeurs chevronnés et les débutants.

L'autre note est écrite para **Victor Martínez de Badereau** à propos de l'ouvrage *L'approche cognitive en didactique des langues*, de Stéphanie Roussel. Ce livre se penche sur les apports de la psychologie cognitive à l'enseignement des langues. Constitué de 6 chapitres, trois théoriques et trois plus pratiques qui montrent les implications de la théorie, il se centre sur l'importance de l'attention dans le processus d'apprentissage. C'est une bonne source de réflexions pour théoriciens et praticiens.

Nous souhaitons à tous nos lecteurs une très plaisante lecture ; nous espérons que ces quelques textes seront la source de réflexions de leur part et qu'ils leur seront utiles et agréables.

De même, nous vous invitons chaleureusement à participer à la revue en nous envoyant des propositions d'articles ou des notes de lecture.